

Purification, vint encore compliquer les choses, et poussa le conseil à défendre "à tous prédicateurs, tant séculiers qu réguliers, et notamment aux religieux récollets, tant de Québec que de Montréal, et autres, répandus dans la colonie, de prêcher autre chose que la parole de Dieu et la doctrine évangélique. . . . sous peine d'être poursuivis extraordinairement, et punis suivant la rigueur des ordonnances." Toutes ces difficultés regrettables ne se terminèrent qu'au mois de septembre 1723, lorsque le roi eût fait connaître sa volonté et déchargé l'intendant Dupuy de ses fonctions.

Le vaisseau sur lequel Mgr Dosquet se rendait au Canada, ayant donné sur une roche près du Cap Brûlé, sombra après qu'on eût débarqué les passagers.

Quoique Mgr Dosquet dut connaître le Canada, puisqu'il y avait passé deux ans lorsqu'il n'était encore que simple prêtre, il y trouva des difficultés sur lesquelles il semblait n'avoir pas compté. Il blâma le chapitre d'avoir nommé des curés fixes dans plusieurs paroisses, et exigea leur démission. Il se plaignit aussi de la division qui continuait à régner dans la communauté des religieuses de l'Hôpital-Général, depuis la mort de Mgr de Saint-Vallier. De leur côté, le gouverneur et l'intendant reprochaient à Mgr Dosquet d'avoir nommé, sans leur participation, un supérieur à l'Hôpital de Saint-Joseph de la Croix de Montréal, et d'avoir renouvelé les ordonnances des premiers évêques de Québec, au sujet de la traite de l'eau-de-vie. Aux prises avec ces difficultés qui menaçaient de se prolonger, Mgr Dosquet se décida, en 1732, à repasser en France pour exposer la situation aux autorités.

(A suivre)

SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

(Suite)

HEUREUSE ENCRATIDA

Marcella n'était point orgueilleuse comme son frère, et son âme pure et naïve ne devait rien perdre de sa première ardeur pour sauver son amie.

L'annonce du supplice d'Encratida arriva jusqu'à elle; elle sut qu'elle avait été flagellée et que des chevaux fougueux